

adultérin quand la femme qui l'avait mis au monde ne pouvait lui fournir la nourriture naturelle.

Tacite vante l'énergie des femmes qui remplissant, et bien au-delà, les devoirs de leur sexe, ne confiaient jamais leurs enfants à des nourrices mercenaires, et partageaient les fatigues et les dangers de leurs maris. Pendant le combat, elles les excitaient par leurs chants, pansaient leurs blessures, et renvoyaient les fuyards dans la mêlée.

Enfin, sur leurs chariots armés de faux elles formaient une redoutable réserve qui, à l'occasion, ne craignait pas de manier le glaive et de lancer le javelot.

Quelle idée exaltée de la chasteté avaient donc ces femmes Cimbres qui, après la défaite de Verceil, au moment d'être forcées, après une vigoureuse résistance, dans les retranchements où on les avait mises, demandèrent pour toute grâce qu'on leur laissât l'honneur, et qu'il leur fût permis de servir les vestales ?

Réfusées par Marius, leur féroce vainqueur, qui voulait qu'elles se rendissent à discrétions, elle prirent le parti désespéré de s'entre-tuer.

A l'horreur qu'inspire une telle barbarie, il se mêle instinctivement un sentiment d'admiration pour ces belles vierges qui préférèrent la mort à la souillure et à l'infamie.

Une société qui a de pareilles femmes et de pareilles mères ne saurait périr. Aussi les Germains qui résistèrent si longtemps aux Romains finirent-ils par les envahir à leur tour.

Les Gaulois avaient les femmes en haute estime, ne faisaient rien sans les consulter, et leur rendaient une sorte de culte. Elles méritaient d'autant plus ces

hommages qu'elles seconsacraient d'avance à leurs maris et à leurs enfants.

On peut juger de leur courage et de leurs vertus en se souvenant d'Eponine, épouse modèle, qui se confina pendant neuf ans dans un souterrain avec son mari proscrit.

Malgré la faiblesse de son sexe, malgré la privation des secours les plus nécessaires, elle allaita et conserva à la vie les deux jumeaux qu'elle mit au monde dans cet antre glacé.

Le temps, qui prolonge dans le néant de l'oubli les plus belles actions, n'a fait qu'augmenter l'admiration de la postérité pour le noble dévouement d'Eponine.

Encore aujourd'hui, il n'est pas touriste qui ne soit ému l'orsqu'il visite près de Rome les immenses carrières où errait cette infortunée. Il n'est pas un voyageur, si blâsé soit-il, qui ne sente une larme mouiller sa paupière, lorsqu'il contemple, à la lueur des torches des guides la grotte ténébreuse et le lit de pierres où repose cette martyre de l'amour maternel et de la foi conjugale.

DR TALBERT

VARIETES.

LES ÉTÉS CHAUDS.

On se plaignait généralement du froid pendant la saison que nous venons de traverser, et l'on énumérait les hivers les plus rigoureux que l'on ait eu à supporter.

Les étés ne sont pas moins curieux à étudier, et la saison chaude est peut-être plus redoutable que celle personnifiée par le bonhomme Hiver. Prenons des exemples :

En 870, les travaux des champs furent suspendus ; les laboureurs, qui voulurent persister dans leur travail en plein air, furent frappés d'insolation mortelle en peu de temps.

En 903, les rayons du soleil furent si violents, que la végétation furent entière-